



Mons-Borinage

Toute l'actualité de votre région en direct 24 h sur 24 sur www.laprovence.be

Contactez la rédaction de La Province !

Témoins d'un fait divers ? Une info à communiquer ? Contactez-nous au 0475/896.876



© Belga

POLICE BORAINA

Mission en duo avec Lobo

Olivier, le maître-chien, et Lobo forment une solide équipe

Olivier Brohez est le maître-chien de la zone de police boraine. Avec Lobo, un malinois âgé de cinq ans, ils forment un duo de choc! Veiller à la sécurité dans les centres commerciaux et aux abords fait partie de leurs missions. Nous avons pu les suivre.



Lobo est un malinois de cinq ans qui se dépense beaucoup compte tenu de sa profession. C'est à l'âge de six mois qu'il a été recueilli par Olivier Brohez à l'Étoile de Bonté, à Quaregnon. Il fait la fierté du maître-chien de la police boraine depuis. Lobo avait deux ans et demi quand la police l'a jugé bon pour le service.

Mais en quoi consiste exactement la profession de maître-chien au sein des services de police? «Une des missions du maître-chien est d'aller chercher des chiens agressifs sur la voie publique. Si le chien est vraiment agressif et que je n'arrive pas à le neutraliser avec ma perche, je dois mettre mon cos-

tume d'attaque pour éviter des blessures graves», répond Olivier Brohez. Dans son véhicule de police, on peut donc trouver deux modèles de perches, dont un plus grand pour les chiens les plus agressifs, ainsi qu'un fusil hypodermique au cas où le maître-chien aurait affaire à un animal massif. Et bien sûr, son costume d'attaque si un chien sur la voie publique se révèle particulièrement agressif.

PAS DE STUPÉFIANTS!

La fine équipe peut aussi intervenir sur les gros rassemblements. «Le maître-chien est envoyé en appui. Le chien a un effet dissuasif», souligne Olivier Brohez. «Je peux aussi intervenir en renfort des équipes du SER (service d'enquête et re-

cherche), de proximité... Tout dépend le type d'interventions.» Lobo est un chien de patrouille et non un chien formé pour les stupéfiants.

Sécuriser les centres commer-

Olivier a adopté Lobo à l'Étoile de Bonté

ciaux et ses abords est une autre mission à laquelle nous avons pu assister ce jeudi après-midi. «Ça nous permet d'avoir un contact avec les personnes. Beaucoup viennent nous dire bonjour», déclare Olivier Brohez, avant de se rendre sur place. C'était dans l'allée de ma-

gasins juste en face du Cora d'Hornu.

De fait, de nombreux passants l'ont salué. Il est rare de rappeler des gens à l'ordre dans le cadre d'interventions similaires, commente le maître-chien. Si cela est nécessaire, Lobo n'hésitera pas à intervenir pour défendre son maître notamment. «Un chien est une arme à part entière. Avant d'intervenir, il faut bien analyser la situation. Lobo est toujours tenu...»

ÇA RESTE UN ANIMAL

Olivier est maître-chien au sein de la police boraine depuis 1996. Il n'a pas pu atteindre cette fonction directement. Il a d'abord été agent de police. «J'ai dû attendre cinq ans avant d'être maître-chien.» Désormais, il est à la fois maître-chien et membre de la Brigade anticriminalité (BAC). Tous les chiens qu'il a eus lui ont appris des choses. Chacun avait son caractère, et Lobo ne fait pas exception à la règle. «Avec les personnes qu'il ne connaît pas, il va être plus méfiant. Mais je vais empêcher qu'on le touche! Un chien reste un animal. Aujourd'hui, il peut être de bonne humeur. Et demain, de mauvaise humeur. Il faut toujours faire attention. Mieux vaut prévenir que guérir...»

Olivier a gardé son chien précédent qui n'est plus en service. Le chien vit toujours chez lui, Lobo aussi. ●

JESSICA COLLINI



En route! © J.C.



Tous les deux ont leur uniforme! © J.C.

Crise sanitaire

La police boraine dit merci



Lobo est sur la photo. © Police boraine

La crise du coronavirus n'est pas terminée mais la zone de police boraine a voulu adresser un message au personnel soignant et aux citoyens qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour respecter le confinement. Vidéo à l'appui, Lobo et son maître se sont prêtés au jeu. «Au personnel soignant qui a

pris soin de nous, et aux citoyens qui ont respecté le confinement, la police boraine dit: merci.» Tout un groupe de policiers, dans lequel on retrouve le maître-chien Olivier Brohez, a répondu présent. Certains arboraient l'une des lettres du mot «merci». Un bel hommage. ●

G. M.

COLFONTAINE

Cinq ans ferme pour avoir battu et violé une femme

Cinq ans d'emprisonnement ferme, et à cette issue, une mise à disposition du tribunal d'application des peines pour 10 ans. Et une déchéance, pour 5 ans, de ses droits civils et politiques. C'est dire si le tribunal de Mons a été intransigent envers André, quinquagénaire. L'homme devait répondre de viol et de coups sur sa copine éphémère. Son attitude de déni du viol, et aussi la manière dont il a minimisé les coups à sa belle, ont somme toute pesé en sa défaveur. Assisté de M^e Laurent Poisson, André devrait faire appel de la décision de la chambre à trois juges.

TROIS OU QUATRE GIFLES, VRAIMENT ?!

Le drame remonte à la mi-juin 2018. Les tourtereaux se rencontrent dans le couloir du tribunal de la jeunesse. L'idylle aura duré trois jours torrides ponctués



La victime présentait de multiples traces de coups. © Illustration Photonews

de 600 SMS... pour se terminer dans une pluie de coups.

« Je lui ai juste porté trois ou quatre gifles », a minimisé André devant le tribunal. L'état de la victime, partie civile entre les mains de M^e Céline Parisse, laissait toutefois pantois : la dame a porté plainte et a fait constater ses multiples traces de coups. Elle était blessée au nez (déformation de la cloison nasale), au torse, aux deux bras, au dos, aux deux jambes...

« Elle m'a demandé d'aller régler un compte avec son ex, et j'ai refusé », a expliqué André en se bornant à évoquer « trois ou quatre gifles ». En aparté, l'avocate de la partie civile dira qu'elle a plaidé avec euphémisme devant le tribunal. La dame portait en réalité, entre cinquante et cent traces de coups!

La dame a aussi porté plainte pour viol. Comme l'a stipulé à

l'audience M^e Poisson, « le dossier ne comporte à cet égard, qu'une analyse de crédibilité de la victime quant à des abus sexuels. C'est tout ! Le rapport gynécologique relate qu'il n'y a aucune lésion traumatique récente ! » A ses yeux, il n'existait aucune démonstration physiologique de l'absence de consentement de la dame. De même, les SMS en série n'attesteraient d'aucune accusation d'abus sexuels, selon lui. Même si elle écrit : « Pourquoi tu as fait ça ? » et qu'il répond « je m'excuse pour ce qui s'est passé », « il n'est jamais question de sexe dans ces dialogues », a plaidé l'avocat.

DANGEREUX

Sans preuve matérielle, il plaiderait l'acquiescement... qu'il n'a pas obtenu. De son côté, en marge du procès, M^e Parisse stipulait combien le prévenu avait,

dans l'épisode sexuel, contribué à déshonorer sa victime. « L'absence de lésion intime ne prouve pas qu'il n'y a pas eu viol ». Et d'ajouter : « il a nié contre l'évidence du dossier, ce qui trahit sa dangerosité, et laisse penser qu'il pourrait recommencer demain. »

Il faut dire que le passé judiciaire d'André ne le rendait pas sympathique : il avait essuyé plusieurs condamnations pour coups, violence, rébellion (pas de faits de mœurs). Ces condamnations l'empêchaient de décrocher un éventuel sursis.

Le parquet avait requis 4 ans ferme. Le tribunal est allé bien plus loin. De plus, il a requis son arrestation immédiate. M^e Poisson pense qu'un appel pourrait lui permettre de recouvrer la liberté. Histoire qu'il s'occupe de son épouse malade. ●

laProvince

LA PROVINCE
Rue de Nimy, 52 - 7000 Mons

CHEF D'ÉDITION :
Lucie JANNET

red.laprovence@sudpresse.be
www.laprovence.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL

RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRETAIRES GÉNÉRALES DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE
078/15.75.75 (tarif zonal)

E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES

070/21.10.10

• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE

Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures